

Les 12 coups de minuit au Nouvel An

Gilles Fumey

DANS **LA GÉOGRAPHIE** 2016/4 N° 1563 , PAGES 26 À 29
ÉDITIONS **SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE**

ISSN 1964-9002

DOI 10.3917/geo.1563.0026

Date de mise en ligne : 09/03/2023

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-la-geographie-2016-4-page-26?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Société de Géographie.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Les 12 coups de minuit au Nouvel An

Gilles Fumey

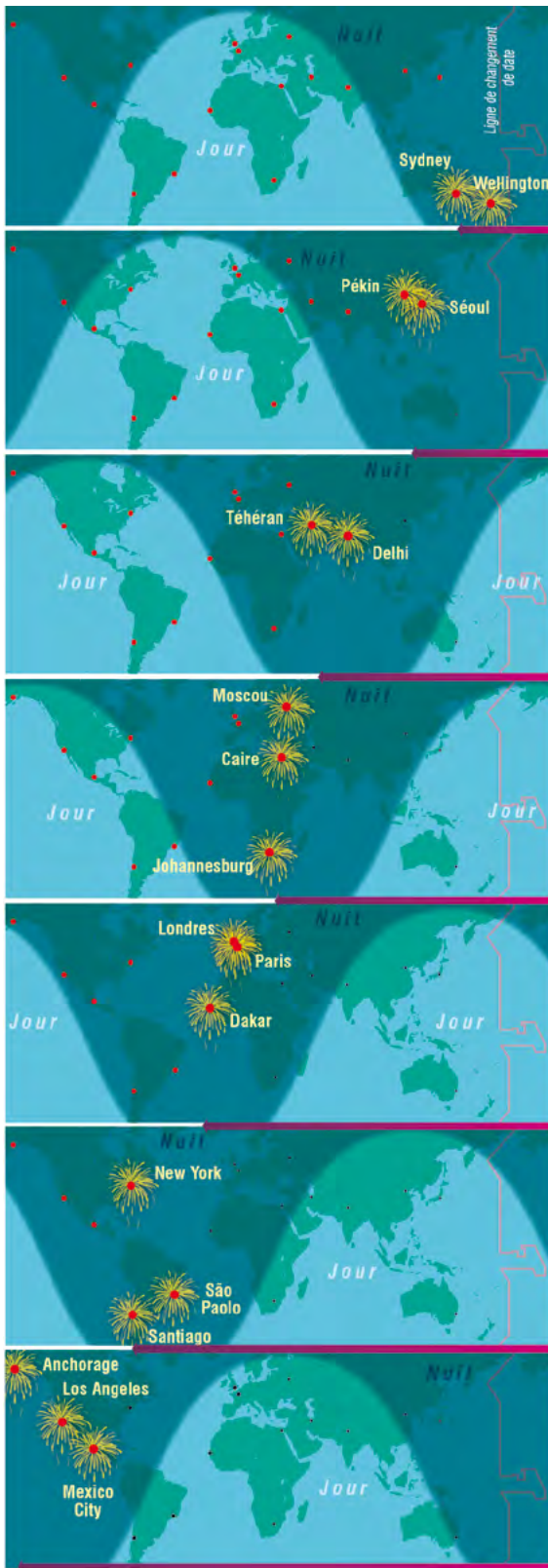
Professeur de géographie à l'université Paris-Sorbonne

Les sociétés occidentales ont construit des pratiques du temps qui remettent régulièrement les compteurs à zéro. Ou à peu près, si l'on suit Mircea Eliade qui aimait à dire qu'à la Saint-Sylvestre « le temps reprend à son commencement ». Car le 1^{er} Janvier est un rite de passage et, donc, d'optimisme qu'on fête, selon l'anthropologue Nadine Cretin, avec des amis, de la musique, des concerts de klaxon, des pétards. Une tradition ancienne qui a perduré dans le temps, mais avec un nouveau sens qui n'est plus de chasser les démons et les mauvais esprits avec le bruit, mais de marquer le temps de l'horloge. Aujourd'hui, les jeunes crient dans les rues et le métro, on chante à tue-tête. Les coups des feux d'artifice donnent le tempo.

L'Église catholique bâtit le temps de l'Europe

L'Église catholique a donné le nom du pape Sylvestre (IV^e siècle) à cette fête de fin d'année. Probablement par allusion à la forêt, ce que veut dire « Sylvestre » qui est le lieu du combat entre l'homme civilisé et le sauvage. Nadine Cretin relève que la Saint-Sylvestre est fêtée partout dans le monde alors que Noël, fête chrétienne, intime et familiale, ne l'est pas en pays musulman et dans de nombreux pays asiatiques, ainsi que le souhaitent les dirigeants chinois soucieux de désoccidentaliser leur présence au monde. Mais en Asie, ce jour-là qui n'est pas le Nouvel An dominé par la cosmogonie chinoise, on règle tout de même ses dettes ! Une manière de remettre les pendules à l'heure.

Ce 1^{er} de l'an, on le doit au nouveau calendrier du pape Grégoire XIII établi en 1582 et qui a eu pour effet d'inclure cette fête « païenne » de l'an nouveau, dans le temps de Noël. Mais aussi avec le jeu des années bissextiles et leur 29 février, de maintenir la fête de Pâques, temps du renouveau, vers l'équinoxe de printemps. En ces temps de guerre de religions au XVI^e siècle, l'Église avait le pouvoir de faire travailler mathématiciens et astronomes. La réunion du Concile de Trente avait été si compliquée par les calendriers locaux tous dissemblables que le pape Grégoire saisit l'occasion d'une harmonisation. Une manière de faire l'Europe avant l'heure ?



24 heures pour parcourir la planète

Grandes villes célèbres pour leurs feux d'artifice à minuit

- 0h** Îles du Pacifique et Wellington
- 2h** Sydney

Autres calendriers traditionnels (en 2014)

31 janvier	Nouvel an chinois
25 mars	Nouvel an iranien (Norouz)
25 septembre	Nouvel an juif (Roch Hashana)
25 octobre	Nouvel an musulman (fête du 1 ^{er} Mouharram)

- 4h** Séoul
- 5h** Pékin

- 7h30** Delhi
- 9h30** Teheran

- 10h** Moscou
- Caire
- Johannesburg

- 12h** Paris
- 13h** Londres
- Dakar

- 15h** São Paulo
- 16h** Santiago

- 18h** New York
- 19h** Mexico city
- 21h** Los Angeles
- 22h** Anchorage

Résistances

L'Église catholique n'a été suivie par les pays protestants qu'au XVIII^e siècle, la Chine en 1912 et la Turquie en 1924. Et aujourd'hui, cinq pays (Népal, Afghanistan, Arabie saoudite, Iran, Éthiopie) ne suivent pas ce calendrier. Plusieurs fois, il a été question d'en changer, en France à la Révolution lorsqu'on a introduit un calendrier organisé selon les principes des Lumières. Ce calendrier entré en vigueur le 6 octobre 1793 (mais il a débuté en septembre 1792 à la naissance de la République) s'appuie sur un système décimal qui n'est plus lié à la monarchie ou au christianisme. L'ancien passage à la nouvelle année est banalisé entre le 10^e et le 11^e jour de Nivôse...

Un autre épisode a donné des sueurs froides à bien des acteurs de l'économie mondialisée : le 1^{er} janvier 2000 lorsque l'Organisation des Nations unies craignait un gigantesque bogue informatique qui allait compliquer la navigation aérienne et le système bancaire international. En même temps, l'adoption par la quasi totalité des pays du monde du calendrier européen a été possible parce que certains pays ont gardé leur fête religieuse du Nouvel an : ainsi en 2017, les Chinois fêteront le Nouvel an le 28 janvier, les Juifs le 22 septembre (Roch Hashana), les Musulmans le 22 septembre également (1^{er} Muharram). Le Laos, la Thaïlande ou la Birmanie fêtent leur Nouvel An en avril. Appelé « fête des eaux », car l'eau est un symbole de pureté, cette fête est l'occasion d'un grand ménage chez soi pour chasser l'année précédente et accueillir la nouvelle.

Pour les Iraniens, le Nouvel an du 20 mars (Norouz) marque l'arrivée du printemps. Et c'est à la seconde près : selon les années, le printemps peut tomber à midi, à 2 h ou à 4 h du matin. Tout le monde se réunit alors autour de la table où ont été placés sept produits essentiels. Avant la conquête islamique de l'Iran (637-751), les sept produits commençaient par le son « ch » (chahd, sucrerie, ou charob, vin. Plutôt mal vu par l'islam, le vin a été remplacé, les sept produits en persan commençaient en 2016 par « s », comme Sibe, pomme ou Serkeh, vinaigre.

Une journée mondiale de fête

Aujourd'hui, c'est au milieu de nulle part, dans le Pacifique, que commencent nos millésimes. Avec la ligne de changement de date tracée en 1884 à l'exact opposé du méridien de Greenwich, l'Europe imprime sur le globe sa conception du temps. Un temps découpé en méridiens et désormais inscrit dans l'espace mondial. Du coup au 1^{er} janvier, l'Australie lance le bal mondial des fêtes du Nouvel An. Grâce à la pyrotechnie qui met en valeur la nuit, on utilise des explosifs pour créer une forme de big bang sonore et lumineux et des feux qu'on dit d'artifice (*artificium* signifie art) car ils s'inspirent des jeux d'eau : jets, cascades, fontaines de particules lumineuses aussi éblouissantes qu'éphémères.

Toute la journée du 1^{er} janvier, pour ceux qui ont des connaissances éparpillées dans le monde, les messages et les images fusent au rythme de la rotation de la Terre. Les réseaux sociaux et les agences de presse alimentent les médias en images que la diversité culturelle donne en abondance. Au Japon, le Nouvel An du 1^{er} janvier est une fête familiale. Les familles, et les jeunes femmes en kimono, après avoir jeté tous leurs anciens sous-vêtements, se rendent dans les temples bouddhistes où 108 coups de cloche éloigneront les 108 mauvais esprits.

En Russie, depuis l'époque soviétique, le Nouvel An est la principale fête de l'année, au cours de laquelle on offre les cadeaux. Même si pour les orthodoxes, le véritable Nouvel An est calé sur la fête religieuse. Le 31 au soir, on mange la fameuse salade Olivier, composée de légumes bouillis, d'œufs, de saucisson de Bologne, du poulet et, surtout, de la mayonnaise. Une autre tradition russe : regarder le film moscovite *L'Ironie du sort*, diffusé tous les 31 décembre. Son réalisateur Eldar Riazanov était un opposant anti-Poutine mais le film n'a jamais été déprogrammé. Sauf en 1990, par Mikhaïl Gorbatchev, qui venait de lancer une campagne contre l'alcoolisme. Car dans ce film, on boit beaucoup...

À Berlin, sur les deux kilomètres menant à la porte de Brandebourg, un million de fêtards se rassemblent pour des concerts, notamment pour entendre « *Looking for freedom* » par son auteur, David Hasselhoff qui était venu il y a vingt ans lorsque le mur était tombé au même endroit. En Italie, les lentilles cuisinées représentent des pièces de monnaie synonymes d'abondance et d'argent et on s'en gave en espérant être riche. La coutume veut que les Italien(ne)s portent un sous-vêtement rouge pour gagner la chance et l'amour l'année suivante. En Espagne, aux douze coups de minuit, on mange douze grains de raisin. Au Portugal, on suit à la télévision la Saint-Sylvestre qui se passe dans l'île portugaise de Madère, où bateaux et paquebots se rassemblent dans le port avant un immense feu d'artifice. Dans les anciennes colonies comme l'Angola ou le Mozambique, la course de la Saint-Sylvestre est une compétition sportive très suivie car de grands athlètes éthiopiens et kényans y participent. Une course qui vient d'une tradition de bain de minuit de la Saint-Sylvestre venue du Brésil et passée par le Cap-Vert.

De l'autre côté de l'Atlantique, New York la Britannique qui aime les boules de cristal s'amuse depuis 1907 à Times Square à jouer avec le symbole de cette énergie bouillonnante, avant le compte à rebours de minuit, puis les cris de la foule. Et le concert et ses quarante « stars » puisqu'on entend souvent Lady Gaga et Pharrel Williams. Tandis qu'au Brésil et au Chili, à Rio de Janeiro et Santiago, la fête principale a lieu sur les plages d'où partent les images les plus populaires et les plus téléchargées de la nuit.

Les lampions éteints au Brésil, l'année reprend son cours. Mais l'humanité connectée a rechargé les batteries d'une diversité culturelle qui n'a pas fini de nous surprendre.